

Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 4 (1928-1929)

Heft: 13

Rubrik: Humor = Humour

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

facultatif pour l'état-major et la compagnie 2, tandis qu'à Pleigne la compagnie 3 assiste en corps à la cérémonie dans l'église de la localité. Le temps est au beau aujourd'hui, et les chemins séchent rapidement. Dans l'avant-midi, la section qui était aux avant-postes de la Petite Lucelle rentre à l'unité. Elle est remplacée par une section de la 3me compagnie. A 11 h. 30, l'on dîne. Notre menu est composé de potage aux pois, du poisson et des haricots. Après le repas, nous sommes déconsignés avec défense de sortir du rayon de la compagnie, sauf pour ceux qui veulent monter sur les hauteurs voisines et profiter du temps clair pour jeter un coup d'œil sur l'Alsace en guerre. L'on rentre vers 5 h. 30.

Nous lisons dans les journaux que la Suisse vient de prendre livraison des canons de 15 cm. qu'elle a commandés à l'Allemagne. Elle reçoit presque en même temps les canons de 12 cm. commandés en France, au nombre de 12 pièces. Notre pays affrète encore des navires afin d'assurer le transport des marchandises qui nous viennent d'Amérique. Un ordre de division spécifie que dorénavant nos officiers d'infanterie, à pied, ne porteront plus le sabre, mais la canne. De plus, ils porteront comme auparavant le ceinturon avec le pistolet et la sacoche des cartes géographiques. Les officiers montés auront leur sabre accroché à la selle et porteront également sur eux pistolet, sacoche et ceinturon. On commente de diverses manières cette innovation. On estime que la canne n'est pas précisément militaires et des loustics assurent que l'on ne tardera pas à voir arriver le parapluie(!). On trouve surtout que nos officiers ressemblent plutôt à des touristes qu'à des soldats lorsqu'ils sont munis de la canne. Mais l'expérience nous apprendra que celle-ci a une réelle utilité dans notre vie militaire.

Samedi 22 avril.

Pendant la matinée, les deux compagnies vont à l'exercice. Les signaleurs des différentes unités sont en contact sur les hauteurs. Les groupes de téléphonistes vérifient de leur côté le bon fonctionnement de leurs lignes et des appareils en faisant chaque jour le trajet de leur parcours. Le temps est favorable ce matin, mais il se gâte de nouveau dans l'après-midi et la pluie vient nous tenir compagnie. Ne pouvant donc rester dehors après la déconsignation, nous prenons d'assaut le Foyer du Soldat où nous lisons avec beaucoup d'intérêt les journaux.

Ceux-ci nous disent que devant Verdun, la lutte est intense et que les Allemands laissent énormément de

morts, blessés ou prisonniers. Les rapports entre l'Allemagne et les Etats-Unis sont de nouveau tendus par le fait que l'Allemagne continue sans relâche sa guerre sous-marine, attaquant à chaque instant des navires neutres et sans défense. L'Amérique a même adressé à Berlin un ultimatum en date du 19 avril et les relations diplomatiques entre ces deux pays sont à la veille d'être interrompues. En Angleterre, on discute au Parlement de la question du service obligatoire. La Hollande se fortifie contre l'Allemagne. Dans tout l'empire allemand, la situation économique s'aggrave, ainsi qu'en Autriche. Les gouvernements de ces deux pays prennent des mesures et conseillent au peuple la plus sage économie. Chez les Alliés, où la situation est pourtant moins grave, l'on conseille aussi l'économie en toutes choses, l'absence de luxe et de tout superflu, de façon à faire des réserves en vue d'une longue guerre. On agit de même dans les pays neutres et en Suisse. Le journal nous apprend encore que de nombreux procès d'espionnage en faveur de l'Allemagne sont en cours dans notre pays. Il faut constater que cette activité d'agents allemands ayant à leur solde quelques ressortissants suisses peu délicats, ne contribue pas à augmenter notre honneur à l'étranger. Nos tribunaux chargés de liquider ces affaires louches ne seront jamais assez sévères pour y mettre fin.



« Wie hässt au das Dorf, womm'r jetz döre marschieret, Jokeb? » — « I wäass es gwöss nüd, Baartli. Aber de Chöpfe a vo de Wybere, wo zon'n Feeschtere uselueget, sömm-m'r weleweg nüd im Schönebüehl. »

— Ein interner französischer Soldat fragte auf dem Herisauer Markt eine Obsthändlerin: « Wie viel gibt sie für ein «sou»? » — « För e Suu chascht gad alls mit-enand haa. »

Offiziersuniform

für mittlere Grösse

billig zu verkaufen.

Ad.

Anfragen an die Exped. des Schweizer Soldat.

Die
Weltmarke
—
Elegant
Genau

Longines
9 Grands Prix

Durch
die besseren
Uhrengeschäfte
zu beziehen